



LE PERSONNEL INTERNE

(vu par ceux qui ont été soignés)

FERDINANDO FREGA

**« Une clinique soigne les patients.
Une communauté bienveillante soutient les
personnes. »**

I. Le personnel interne

Avant la technologie, il y a les personnes.

Les expériences peuvent être racontées, mais elles ne peuvent pas être transmises.

Nous pouvons écouter une histoire cent fois, l'étudier, l'analyser, en apprendre même le moindre détail. Mais l'expérience demeure toujours un fait personnel. Personne ne peut la remettre à autrui comme on remet un manuel.

La connaissance est différente.

La connaissance peut être partagée, transférée, enseignée.

Et pourtant, cela n'arrive pas toujours.

Il y a des personnes qui gardent leur propre savoir comme une propriété privée, craignant que le transmettre reviendrait à perdre une valeur professionnelle ou un avantage économique. D'autres, au contraire, comprennent que la véritable valeur de la compétence ne diminue pas lorsqu'elle est partagée, mais grandit.

Les technologies évoluent grâce aux mises à jour et aux investissements.

Beaucoup n'en voient que le coût.

Ceux qui investissent vraiment voient autre chose.

Ils n'investissent pas pour acheter une machine, un logiciel ou un outil.

Ils investissent pour améliorer ce que les personnes sont capables de faire grâce à eux.

Le retour économique en est souvent une conséquence.

La confiance, la crédibilité et le professionnalisme perçu sont les véritables destinations du voyage.

C'est pourquoi une structure ne coïncide jamais avec le nombre de ses machines.

Une structure coïncide avec les personnes qui y travaillent.

Avec leur préparation.

Avec leur capacité à écouter.

Avec leur volonté de partager ce qu'elles savent.

Nous devenons ce que nous sommes grâce aux personnes que nous rencontrons.

Chaque résultat porte la signature invisible de quelqu'un qui nous a appris quelque chose, corrigé une erreur, montré un chemin, ou simplement donné de son temps.

Les personnes âgées connaissent bien cette vérité.

Parmi leurs qualités les plus précieuses se trouve la patience.

Elle ne s'obtient pas avec un diplôme.

Elle ne s'apprend pas dans une formation.

Elle naît de l'expérience, des erreurs, de l'attente, et des épreuves traversées au fil du temps.

C'est une compétence silencieuse.

L'une de celles qui apparaissent rarement sur un curriculum, mais qui font souvent la différence entre un professionnel et une personne capable de prendre soin des autres.

Parce qu'avant les technologies, les procédures et les compétences spécialisées, il y a toujours les personnes.

Et ce sont elles qui donnent un sens à tout le reste.

Les figures qui parcourent une structure de soins sont souvent les mêmes.

Kinésithérapeutes.

Ergothérapeutes.

Infirmiers.

Aides-soignants.

Personnel administratif.

Non pas comme des tâches.

Non pas comme des rôles.

Comme une présence humaine constante.

Ce sont eux qui accueillent, écoutent, soutiennent, organisent, encouragent et accompagnent, chaque jour, le parcours de ceux qui tentent de revenir à leur propre vie.

Cela reste une chance de les connaître, de parler avec eux, d'entendre leurs histoires et de raconter les nôtres.

Parce que la rééducation n'est jamais un parcours individuel.

Elle est le résultat de nombreuses compétences travaillant ensemble vers un seul but.

La compétence soigne le corps.

La présence aide à soutenir le parcours.

II. Épilogue

Les personnes avant tout le reste : le reste peut attendre.

III. Page de l'auteur

Cette œuvre n'a pas été commandée.

Elle n'a pas été vendue.

Elle n'a pas été réalisée à des fins commerciales.

Elle a été écrite pour témoigner de la valeur de la rééducation, de la dignité humaine et du lien entre les personnes.

Le seul honoraire demandé est un dollar symbolique — non comme paiement de l'œuvre, mais comme témoignage d'un engagement commun envers une culture du

soin, de l'espoir et de la responsabilité.